

Éborgnée : le visage du chef CRS qui m'a tiré dessus a été filmé...



Riposte laïque : Chère Fiorina Lignier, autant vous dire que nous sommes tous ravis, ici à Riposte laïque, que vous ayez accepté cet entretien. En effet, vous êtes pour beaucoup d'entre nous un symbole – celui du peuple de France attaqué par ceux qui sont censés le protéger –, en plus de nous donner une leçon de dignité et de courage.

Donc, nous sommes le 8 décembre 2018 et, le moins que l'on puisse dire – j'y étais – c'est que le pouvoir en place se déchaîne. J'ai croisé ce jour-là des touristes littéralement effrayés par les forces de l'ordre ainsi qu'un photographe grièvement blessé à la main par un tir de LBD. Vous, vous êtes sur les Champs-Élysées avec votre compagnon, Maxime Jacob, empêchés de quitter les lieux par les forces de police.

Sur cette avenue, plus que partout ailleurs dans Paris, la violence d'État se manifeste sans retenue. Soudain, vous recevez un projectile dans votre œil gauche et vous vous effondrez. Vous apprendrez plus tard que vous avez été victime d'un tir de grenade. Vous avez alors vingt ans et de nombreuses épreuves vous attendent.

N'avez-vous pas le sentiment d'avoir servi d'exemple – car le tir dont vous avez été victime est difficilement admissible comme accidentel – pour effrayer ce peuple qui d'habitude subit tout docilement, contrairement aux racailles des cités de France pourtant traitées avec bien plus d'égards ?

Fiorina Lignier : En effet on ne peut pas parler d'accident dans mon cas. Le CRS a tiré volontairement plusieurs grenades dans une foule pacifique, qui ne pouvait se disperser car elle en était empêchée par les Gendarmes mobiles qui bloquaient les issues.

Oui je pense que j'ai servi d'exemple, comme tous les autres mutilés d'ailleurs. L'État, au lieu de répondre aux revendications des Gilets jaunes, a préféré, pour faire diminuer leur nombre dans les rues, mutiler gravement des manifestants afin d'effrayer les autres. Maintenant, les gens qui vont avec les Gilets jaunes se disent : « Aller manifester samedi, c'est risquer de perdre un œil ou une main. »

Jamais l'État ne s'était permis de telles violences contre ses citoyens, l'étude parue en début de ce mois le prouve <https://www.europe1.fr/societe/forte-hausse-des-blessures-aux-yeux-par-lbd-3928897>.

Le nombre de personnes blessées aux yeux avec des LBD a explosé. Jamais les racailles de banlieues, qui pourtant attaquent ou brûlent des policiers, n'ont risqué leurs yeux, alors que moi, manifestante pacifique, j'ai perdu un des miens...

Riposte laïque : Récemment, les services de sécurité du très discutable président Macron, lors de sa visite à l'université Jules-Verne d'Amiens, vous ont barré le passage. Après lui

avoir écrit – sans réponse ! –, vous vouliez lui remettre votre livre : « Tir à vue ». Précisons que l'université Jules-Verne est celle où vous poursuivez vos études de philosophie. Le lendemain, avec une persévérance qui force le respect, vous avez déposé votre livre au secrétariat de l'Élysée, qui a enfin accepté de le prendre. Que vous inspire le silence assourdissant de la part de celui qui a autorisé la répression dont vous et plusieurs autres manifestants ont été victimes et pour qui il n'a eu aucune parole réconfortante ?

Fiorina Lignier : La première question, en effet, est : comment les étudiants qui ont pu échanger avec Macron ont-ils été choisis ? L'amphithéâtre où le président de la République répondait à leurs questions était à moitié vide. Je pense que j'avais toute ma place dans cette assemblée. Le président de la fac, Mohammed Benlahsen, a sélectionné quelques étudiants qui ont questionné le Président sur des revendications habituelles comme les bourses. Pas de quoi le déstabiliser ou le pousser dans ses retranchements. Il ne fallait quand même pas que le Président soit en face de celle qu'il a fait mutiler, comme tant d'autres. Aux yeux des caméras venues filmer l'événement, cela aurait fait tache. J'ai donc en effet, comme vous l'avez dit, amené moi-même mon livre au Président (et aussi à Castaner). J'espère que cela pourra susciter un commentaire de sa part, même si je n'y crois pas vraiment. À vrai dire, il ne peut pas reconnaître les blessés car ça signifierait qu'il est responsable. Sa stratégie est donc de minimiser les violences contre les manifestants et de laisser (injustement) porter la responsabilité de ces actes sur le dos des seules forces de l'ordre. Si encore, même en restant silencieux sur les blessés, Emmanuel Macron avait choisi de changer sa politique de maintien de l'ordre pour éviter de nouveaux blessés, j'aurais pu accepter plus facilement.



Riposte laïque : Depuis que votre plainte a été enregistrée, le 14 décembre 2018, la justice n'a toujours pas bougé. « La justice est réactive pour faire condamner les Gilets jaunes, mais pas pour condamner les policiers qui mutilent », avez-vous très justement déclaré au magazine « Nous sommes partout ». Si votre plainte n'aboutissait pas, envisagez-vous des recours et si oui, lesquels ?

Fiorina Lignier : Je ne peux pas imaginer que ma plainte n'aboutisse pas. Le visage du chef du CRS qui m'a tiré dessus a été filmé par les équipes de France 2, les caméras de vidéo-surveillance des Champs-Élysées ont filmé l'assaut qui m'a coûté mon œil (mon fiancé a pu consulter ces images, moi j'attends toujours). De plus, l'homme qui m'a tiré dessus est le seul équipé d'un lance-grenades sur la douzaine de CRS qui interviennent, on peut donc le retrouver. Si l'IGPN (la police des polices) ne réussit pas à identifier le CRS en cause, je considérerai qu'il s'agit là d'une volonté politique

d'étouffer l'affaire.

Évidemment, si ma plainte est classée sans suite, je demanderai à mon avocat d'étudier tous les recours possibles ; mais je ne suis pas une spécialiste de notre système judiciaire pour vous en dire plus. Ce qui est certain, c'est que je n'abandonnerai pas, je me défendrai jusqu'au bout.

Riposte laïque : Juste après votre mutilation, une cagnotte a été lancée par Damien Rieu, qui a permis de récolter 50 000 euros que le même Damien Rieu vous a remis sur votre lit d'hôpital, pour (je cite) : « accompagner Fiorina dans ses dépenses médicales et de soutien psychologique et à reconstruire sa vie. » Mais ce qu'il y a, à mon sens, d'abject, ce sont les commentaires des médias à propos de cette cagnotte, lesquels n'avaient de cesse de rappeler que vous étiez – horreur ! – d'extrême-droite, c'est-à-dire que vous étiez attachée à une certaine idée de la France, que nous partageons à Riposte laïque. D'autres ont critiqué un traitement de faveur, sachant que les fonds récoltés étaient des fonds privés et que l'on peut encore faire ce que l'on veut de son argent dans ce pays. Quel sentiment avez-vous eu face à ce déferlement, tandis que vous deviez vous préparer à vivre avec un œil en moins ?

Fiorina Lignier : Tout d'abord, je voudrais remercier tous ceux qui ont donné pour m'aider dans ma longue rémission. Oui, il est vrai que la presse subventionnée avait de drôles de priorités quand elle parlait de moi après ma blessure. Ce qui comptait pour elle, ce n'étaient pas les raisons qui poussent une jeune fille de 20 ans à se mobiliser avec les Gilets jaunes, mais qui est à l'origine de la cagnotte. Et là horreur, c'était Damien Rieu. Eh bien moi, je remercie grandement le lanceur d'alerte Damien Rieu de s'être mobilisé pour moi. Grâce à lui et à tous ceux qui ont participé, j'ai pu faire face aux milliers d'euros de dépenses qui ont suivi à cause de ma blessure. Eh, oui, car, vous savez, j'habite à Amiens et je suis suivie à la Pitié-Salpêtrière (à Paris). Mes

frais de transport s'élèvent à environ 2 000 € avec les dizaines d'allers-retours que j'ai dû faire pour me rendre à mes rendez-vous médicaux. Sans compter certains médicaments qui ne sont pas remboursés par la Sécu, la souscription à une nouvelle mutuelle plus onéreuse, une paire de lunettes de soleil, le remplacement de mon manteau et de mes habits saisis par la police, où l'avance des 400 € pour mon rapatriement en ambulance (dont j'attends toujours le remboursement)... Comment aurais-je fait sans tous ces donateurs ? Car, vous savez, l'État, après vous avoir blessé, vous abandonne complètement. Ils ne m'ont pas proposé une avance pour quoi que ce soit, ni des conseils pour les démarches à venir. Quant à ceux qui ont critiqué le fait que j'ai pu bénéficier de cette cagnotte, je leur réponds que je voudrais bien échanger ma place avec eux. À eux les milliers d'euros, à moi le deuxième œil !

Riposte laïque : Depuis votre blessure, vous avez subi plusieurs opérations et votre prothèse a même dû vous être enlevée. Les douleurs sont toujours présentes et vives. Je suppose que cela occasionne des frais importants – malgré l'aide de la cagnotte – qui ne sont sans doute pas tous remboursés, tandis que l'aide médicale accordée à des vagues de migrants est dispensée sans compter. J'ai rencontré d'autres personnes mutilées au cours des manifestations de Gilets jaunes et elles sont littéralement abandonnées par le pouvoir qui les a, précisément, mis dans cet état, au mépris du droit et de la liberté. Que vous inspire cette médisance indécente ?

Fiorina Lignier : Eh bien c'est une idée que je développe dans mon livre (« Tir à vue, la répression selon Macron », aux éditions Via Romana). Les Gilets jaunes sont considérés par l'État comme des sous-Français. D'abord les villes, puis les banlieues, et enfin les miettes pour la France périphérique (d'où les Gilets jaunes viennent). Eh bien avec les blessés du mouvement social, c'est la même chose. Au moment de l'affaire Théo, quand ce délinquant a été accidentellement blessé par la

police, il a eu le droit aux attentions de tous les médias, du président de la République Hollande et même à un petit mot de Macron évoquant les « violences policières » (qui n'en étaient pas). Et quand il s'agit des Gilets jaunes, rien, pas un mot de Macron devenu Président ; et les médias cachent ces violences pendant des mois !

Dans un autre registre, vous évoquiez l'AME qui prend en charge l'intégralité des dépenses de santé des clandestins (des personnes présentes illégalement en France) quand, dans le même temps, j'ai vu des Gilets jaunes blessés qui n'avaient pas les moyens de se soigner et qui devaient renoncer à des soins. Cette politique antinationale est à la fois honteuse et incompréhensible. Comment accepter que des Gilets jaunes travailleurs aient financé les soins de clandestins, alors que la Sécurité sociale ne couvrait pas entièrement leurs dépenses de santé ?

Riposte laïque : Pierre Cassen, fondateur de Riposte laïque, a écrit, après avoir lu votre livre : « Comment un régime, en France, a-t-il pu traiter ce qu'il y a de meilleur dans notre peuple, et Fiorina en fait partie, avec une telle barbarie, quand il fout une paix royale aux racailles et aux gauchistes ? » Ayant participé à une trentaine de manifestations de Gilets jaunes, je confirme ses dires. Que vous inspire la France aujourd'hui ?

Fiorina Lignier : Je suis fière d'être française, mais j'ai l'impression d'assister au délitement du pays sous mes yeux (enfin mon œil) impuissants. La France doit faire face à de nombreux défis : le Grand Remplacement, le mondialisme, l'Union européenne, la désindustrialisation, le libéralisme à outrance, les minorités revendicatives, la déculturation, la décadence, la culture de la repentance... Cependant, les Gilets jaunes du 17 novembre 2018 font naître un espoir. Celui d'un peuple qui est prêt à se soulever contre ses élites qui souhaitent le détruire. Je suis optimiste pour l'avenir, les Gilets jaunes ne sont que le début...

Riposte laïque : Vous êtes jeune, et visiblement décidée à ne pas laisser le destin vous écraser. Vous avez donc des projets. Quels sont-ils, si ce n'est pas trop indiscret ? Par exemple, persévérer en politique ?

Fiorina Lignier : À court terme, c'est la promotion de mon livre qui va m'occuper. Pour la suite, je ne me ferme aucune porte. Je suis prête à m'engager s'il le faut, à soutenir des projets ou des personnalités. Je serais présente où l'on aura besoin de moi !

À mon échelle, pour participer à la préservation de la France et de l'Europe, mon projet est évidemment, en tant que femme, de m'accomplir pleinement et de devenir mère. Mère d'enfants européens de culture et de sang, indispensables pour faire perdurer ce que nous sommes.

Merci à votre média de me donner la parole, pour dénoncer la politique de répression d'Emmanuel Macron.

Propos recueillis par **Charles Demassieux** pour Riposte laïque

PS : voici le lien pour l'achat du livre de Fiorina Lignier :
<http://via-romana.fr/reinformation/339-tir-a-vue-9782372711425.html>

Fiorina Lignier

TIR À VUE

